

# Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro vingt-deux

Jeff Pippenger

2026-01-02

## Numéro vingt-deux

Dans l'article précédent, nous en étions à mi-parcours des quatre références concernant l'Israël ancien en tant que « génération de vipères ». Dans Matthieu, Jean comme Jésus qualifient les Pharisiens et les Sadducéens de génération de vipères. Jean représente le début d'un processus d'épreuve, mis en évidence lorsqu'il a enseigné que Jésus, qui viendrait après lui, nettoierait entièrement son aire. Jésus a ajouté au processus d'épreuve de Jean en y incluant le processus de jugement, lorsqu'il a évoqué la reine de Saba et Ninive. Le jugement a lieu à la quatrième génération, et une classe dans le jugement se manifeste comme des serpents, car leur père est le diable. Jésus a ajouté la question de la quatrième génération cherchant un signe, alors que le signe était sous leurs yeux.

Dans Matthieu vingt-trois, les « malheurs » prononcés contre les Pharisiens et les Sadducéens sont exposés, et le processus de mise à l'épreuve et de jugement est de nouveau associé à la dernière génération. Le chapitre vingt-deux prépare le cadre des malheurs du chapitre vingt-trois.

Pendant que les Pharisiens étaient rassemblés, Jésus les interrogea en disant : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ?

Ils lui disent : Le Fils de David.

Il leur dit: Comment donc David, par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?

Et personne ne put lui répondre un mot, et, à partir de ce jour-là, personne n'osa plus lui poser des questions. Matthieu 22:41-46.

Lorsque la porte s'est fermée à toute autre interaction, Jésus a ensuite prononcé huit malheurs dans le chapitre suivant. Au verset treize, le malheur est prononcé contre ceux qui ferment les portes du royaume des cieux. C'est par les portes du ciel que la pluie de l'arrière-saison est répandue. Les huit malheurs concernent ceux qui prétendent ouvrir la porte que nul ne peut ouvrir et fermer la porte que nul ne peut fermer. En vision, Sœur White a vu que ceux qui n'avaient pas suivi le Christ dans le lieu très saint envoyaient leurs prières vers le lieu saint vide, où Satan, prétendant être le Christ, les amenait à croire que tout allait bien. Ils avaient rouvert le lieu saint et fermé le lieu très saint.

Beaucoup regardent avec horreur la conduite des Juifs qui rejetèrent et crucifièrent le Christ; et, en lisant l'histoire des outrages honteux qu'il a subis, ils se disent qu'ils l'aiment et qu'ils ne l'auraient pas renié comme Pierre, ni crucifié comme les Juifs. Mais Dieu, qui lit dans le cœur

de tous, a mis à l'épreuve cet amour pour Jésus qu'ils professaient éprouver. Tout le ciel observait avec le plus profond intérêt l'accueil réservé au premier message angélique. Mais beaucoup, qui professaient aimer Jésus et versaient des larmes en lisant l'histoire de la croix, ont tourné en dérision la bonne nouvelle de sa venue. Au lieu de recevoir le message avec joie, ils ont déclaré que c'était une illusion. Ils haïssaient ceux qui aimaient sa venue et les ont exclus des églises. Ceux qui rejetèrent le premier message ne purent tirer profit du second; ils ne tirèrent pas davantage profit du cri de minuit, qui devait les préparer à entrer avec Jésus, par la foi, dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. Et en rejetant les deux premiers messages, ils ont tellement obscurci leur intelligence qu'ils ne voient aucune lumière dans le troisième message angélique, qui montre le chemin vers le lieu très saint. Je vis que, comme les Juifs ont crucifié Jésus, de même les Églises nominales avaient crucifié ces messages; par conséquent, elles n'ont aucune connaissance de la voie qui mène au lieu très saint, et elles ne peuvent tirer aucun bénéfice de l'intercession de Jésus qui s'y exerce. Comme les Juifs, qui offraient leurs sacrifices inutiles, ils offrent leurs prières inutiles au compartiment que Jésus a quitté; et Satan, satisfait de la tromperie, prend un caractère religieux et attire à lui l'esprit de ces prétendus chrétiens, opérant par sa puissance, ses signes et des prodiges mensongers, afin de les prendre dans son piège. Premiers écrits, 258-261.

Le verset quatorze prononce un malheur contre ceux qui dévorent les maisons des veuves et font de longues prières. Le verset quinze prononce un malheur parce qu'ils rendent leurs convertis deux fois plus enfants de l'enfer qu'eux-mêmes. Dans les versets seize à vingt-deux, les méchants jurent par le temple.

Ce ne sont pas les paroles de Sœur White, mais celles du Seigneur, et son messager me les a données pour que je vous les transmette. Dieu vous appelle à ne plus contrecarrer son œuvre. De nombreuses instructions ont été données au sujet d'hommes qui se prétendent chrétiens alors qu'ils révèlent les attributs de Satan, contrecarrant, en esprit, en paroles et en actes, le progrès de la vérité, et suivant assurément la voie où Satan les mène. Dans l'endurcissement de leur cœur, ils se sont arrogé une autorité qui ne leur appartient en aucune manière et qu'ils ne devraient pas exercer. Dit le grand Maître : « Je renverserai, je renverserai, je renverserai. » Des hommes disent à Battle Creek : « Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, c'est nous », mais ils utilisent un feu profane. Leur cœur n'est pas attendri et soumis par la grâce de Dieu. Manuscript Releases, volume 13, 222.

Aux versets vingt-trois et vingt-quatre, le malheur est pour avoir négligé la justice, la miséricorde et la fidélité. Les versets vingt-cinq et vingt-six traitent de la prétention de nettoyer l'extérieur de la coupe, mais pas l'intérieur.

« Nous avons ce trésor, poursuit l'apôtre, dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit de Dieu, et non de nous. » Dieu aurait pu proclamer Sa vérité par des anges sans péché, mais tel n'est pas Son plan. Il choisit des êtres humains, des hommes sujets à la faiblesse, comme instruments de l'accomplissement de Ses desseins. Le trésor inestimable est placé dans des vases de terre. Par des hommes, Ses bénédictions doivent être transmises au monde. Par eux, Sa gloire doit resplendir dans les ténèbres du péché. Les Actes des Apôtres, 330.

Ensuite, les versets vingt-sept et vingt-huit identifient les méchants comme des sépulcres blanchis, en lien avec Shébnà du chapitre vingt-deux d'Ésaïe, où Shébnà se glorifiait du magnifique tombeau qu'il se construisait, mais dans lequel il n'entrerait jamais, car Dieu devait le jeter de sa bouche dans un champ lointain. Le champ lointain est représenté par le tombeau du prophète menteur de Béthel qui conduisit le prophète désobéissant à être enterré dans le même tombeau. Alors le huitième malheur dit :

Malheur à vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et vous dites : Si nous avons vécu au temps de nos pères, nous n'aurions pas eu part avec eux au sang des prophètes. C'est pourquoi vous témoignez contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères.

Serpents, race de vipères, comment pouvez-vous échapper à la damnation de l'enfer ?

C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes; certains d'entre eux, vous les tuerez et les crucifierez; d'autres, vous les flagellerez dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang des justes répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachias, que vous avez tué entre le temple et l'autel.

En vérité, je vous le dis, toutes ces choses retomberont sur cette génération. Matthieu 23:29-36.

Les serpents, qui sont la génération de vipères, sont jugés dans ce passage. Dans ce passage, le jugement ne se fonde pas sur les témoignages de la reine de Saba et de Ninive, mais sur le sang d'Abel jusqu'à Zacharie. La quatrième génération, qui est celle des vipères, est jugée par deux témoins issus de l'histoire externe de l'ancien Israël et par deux témoins issus de l'histoire interne de l'ancien Israël. Le chapitre trois de Luc est la dernière des quatre références aux vipères de la quatrième et dernière génération, et il s'agit simplement d'un parallèle au chapitre trois de Matthieu. Quatre références qui indiquent que, lors du jugement final de la maison de Dieu, au cours de la quatrième génération, une classe manifesterait son caractère comme des fils et des filles de Satan, et l'autre classe, comme des fils et des filles de Dieu. Le processus d'épreuve qui amorce la séparation commence lorsque le messager qui prépare le chemin du Messager de l'Alliance élève sa voix dans le désert.

Dans la trame sacrée de l'Écriture, les noms ne sont pas de simples étiquettes, mais des prophéties chuchotées — des chants seconds chantés sous la surface de l'histoire, révélant le cœur de la rédemption. Lorsque les significations des noms des descendants d'Adam à Noé sont organisées en un énoncé, il en ressort un message qui correspond à l'histoire représentée par la généalogie. Adam signifie « homme », et Seth signifie « désigné ». Énosh signifie « mortel » (sujet à la mort), et Kénan signifie « douleur ». Par « la louange/bénédiction de Dieu » (Mahalalel), le Ciel « descendrait » (Jared). Le Ciel est descendu comme le « consacré ou oint » (Hénoch), qui proclama le message du jugement par son fils Mathusalem (« quand il mourra, cela sera envoyé »). Sa mort serait l'apogée d'un déversement « puissant » du Saint-Esprit, représenté par Lémec (souffle) se joignant à Mathusalem, comme le Cri de Minuit s'est joint au deuxième ange. Mathusalem était le

deuxième ange et Lémec le Cri de Minuit qui a culminé lors du déluge de Noé.

En affinant davantage, les noms déclarent : "L'homme fut constitué mortel, soumis à la douleur et à la mort, par suite du premier Adam ; mais, par la bénédiction de Dieu, le Christ s'est consacré à descendre, proclamant le jugement par sa mort sur la croix, laquelle fut suivie de la puissante effusion du Saint-Esprit."

Ces dix noms synthétisent le message de l'Évangile tout en retraçant l'histoire de la terre depuis la création jusqu'à la pluie de l'arrière-saison, culminant avec le Second Avènement. Ce symbolisme, caché dans ces noms, trouve son pendant dans l'Apocalypse. La Genèse présente la généalogie alpha, et les 144 000 d'Apocalypse 7 présentent l'accomplissement oméga dans le reste scellé.

Judah signifie "louange", Reuben signifie "voici, un fils", Gad signifie "bonne fortune/troupe", Asher signifie "heureux/béni", et Naphtali signifie "lutte". Manasseh signifie "qui fait oublier", Simeon signifie "écoute", Levi signifie "uni/attaché", Issachar signifie "récompense", Zebulun signifie "honneur/demeure", Joseph signifie "augmentation", et Benjamin signifie "fils de la main droite".

Ceux qui suivent le Lion de la tribu de Juda sont les fils de Dieu, comblés de bénédictions alors qu'ils passent par un processus d'épreuve, luttant avec Dieu comme Jacob l'a fait. À travers ce combat, leurs péchés sont oubliés dans le processus de sanctification produit par l'écoute de la Parole de Dieu, qui, à son tour, les lie au Christ dans une relation d'alliance. Leur récompense est de siéger honorablement avec le Christ sur son trône, assis dans les lieux célestes, tandis que Dieu se sert d'eux pour accroître son royaume, appelant la grande multitude hors de Babylone comme des fils de sa droite.

Les six fils de Léa étaient Ruben, Juda, Siméon, Lévi, Issacar et Zabulon. Sa servante Zilpa, dont le nom signifie « une goutte parfumée », eut deux fils — Gad et Aser. Les deux fils de Rachel étaient Joseph et Benjamin. Le nom de la servante de Rachel, Bilha, signifie « timide ou craintive », et ses fils étaient Dan et Nephtali. Prophétiquement, la généalogie présentée ici offre plusieurs pistes de réflexion. Contrairement à l'alpha et aux dix générations du chapitre cinq de la Genèse, l'oméga compte douze descendants, avec ses propres variables prophétiques. Dans les cent quarante-quatre mille, Dan n'est pas mentionné et Manassé a remplacé son frère Éphraïm.

La généalogie alpha de la Genèse correspond à la généalogie oméga de l'Apocalypse, car la Genèse identifie l'œuvre divine de salut du Christ, et l'Apocalypse identifie ceux qui, dans l'accomplissement oméga de cette prophétie alpha, réalisent parfaitement la promesse et la prophétie mêmes énoncées par ladite prophétie alpha.

L'application de ces deux lignes est souvent pratiquée par les théologiens, mais jamais dans la perspective de la méthodologie ligne sur ligne. Les deux généalogies dans la Genèse et l'Apocalypse constituent deux témoins indiquant que Dieu s'exprime à un niveau secondaire. L'un est le langage du témoignage écrit, tel qu'il est consigné, et une ligne secondaire au sein de ce témoignage est présentée à un niveau symbolique. Les théologiens, en général, ne vont pas plus loin que des observations superficielles sur le message véhiculé par le sens des noms dans la

Genèse et l'Apocalypse. Ils considèrent ce qu'ils voient comme une nouveauté qui en dit davantage sur leur propre sagesse humaine, comme en témoigne leur capacité sanctimonieuse à discerner la métaphore dans le sens des noms. Ils ne voient jamais le message exposé dans les douze fils d'Ismaël. Ils ne voient pas correctement les généalogies de Jésus dans Matthieu et Luc. Ils ne voient pas les généalogies des sept derniers rois de Juda, ni celles des sept derniers rois d'Israël, ni celles des sept premiers rois de Juda, ni celles des sept premiers rois d'Israël.

Quand je dis qu'ils ne voient pas, je veux dire que si vous demandez à Google s'il existe des enseignements sur ces généalogies, la réponse est « oui » pour d'Adam à Noé dans la Genèse, et « oui » pour les cent quarante-quatre mille. Mais traitent-ils les dix descendants d'Abram en Genèse 11 de cette manière ? Non. Traitent-ils la généalogie de Caïn et celle de Seth ? Oui, mais d'une manière si éloignée du sens véritable qu'on dirait qu'ils parlent d'un autre sujet. Ils abordent sans doute les généalogies du Christ chez Matthieu et Luc, mais là encore, ils passent complètement à côté. Pourquoi est-ce important, demandez-vous ? Parce que j'ai l'intention de donner un aperçu de ces lignes généalogiques prophétiques, et je veux être clair dès le départ : j'essaie d'identifier la signification de la quatrième génération comme symbole de la prophétie biblique. Cet aperçu de ces généalogies y contribuera, mais il serait négligent, de la part de quiconque, de penser que le simple résumé des choses qui suivront suffit à comprendre tout ce qu'il y a à savoir sur ces lignées généalogiques.

Après la généalogie d'Adam à Noé, nous trouvons deux lignées généalogiques dans les chapitres quatre et cinq de la Genèse. Ces deux lignées sont représentées par les descendants de Caïn et les descendants de Seth. Contrairement à la généalogie d'Adam à Noé qui comptait dix descendants, les lignées de Seth et de Caïn identifient chacune huit descendants. Pour cette raison, elles doivent être considérées comme deux périodes de quatre. Seth et Caïn sont des symboles d'alliance, et Caïn représente ceux qui, dans Ésaïe vingt-huit et vingt-neuf, concluent une alliance avec la mort, laquelle doit être annulée lors du fléau débordant. Ce sont ceux qui bâtissent leurs maisons sur le sable. Ceux qui bâtissent sur le Rocher concluent une alliance de vie, comme il est représenté dans la première épître de Pierre, chapitre deux, en tant que ceux qui ont goûté que le Seigneur est bon et qui sont la « génération élue ». « Beaucoup » bâtissent sur le sable, mais « peu » sont choisis.

La généalogie de Caïn est un accord rebelle dans la symphonie des noms, car les noms représentent une gloire humaine vaine, qui mène à l'errance sans but après avoir été frappée par le ciel. Faisant fi de l'avertissement, la lignée de Caïn professe une fausse divinité, revêtue d'une puissance humaine vengeresse, représentée par les arts de l'humanité, qui forge une culture de fer ; belle, mais violente et dépourvue d'espérance. Cette dernière affirmation est un aperçu du message des huit générations de Caïn, qui est tiré des noms.

La lignée de Seth répond à la lignée de Caïn avec grâce. Dans la fragilité humaine qui échoit à l'humanité, ceux qui invoquent Dieu verront leur chagrin se changer en louange à mesure que le ciel descend. Marchant fidèlement sur le chemin qui s'élève vers la gloire, durant un temps d'épreuve, jusqu'à ce que le cri d'« espérance » apporte le repos, par les eaux de la délivrance. Cette dernière affirmation est un aperçu du message des huit générations de Seth, tel qu'il est tiré des noms.

La raison de diviser les huit générations en deux ensembles de quatre générations est établie dans la première étape de l'alliance, lorsque la prophétie de la servitude en Égypte est désignée comme étant de 400 ans et qu'il est également indiqué que ces 400 ans prendraient fin à la quatrième génération. Lorsque le témoignage de Paul est intégré à la prophétie de l'alliance alpha, il en résulte deux périodes de 215 ans, chacune composée de quatre générations. Les huit générations, au cours des 430 ans, représentent deux périodes de 215 ans. La première période est représentée par le bon pharaon qui connaissait Joseph. 215 ans plus tard, il y eut un nouveau pharaon qui ne connaissait pas Joseph. Puis commença le second ensemble de quatre générations.

Ce schéma en huit générations, réparties à parts égales en deux périodes, chacune nettement marquée comme sa propre période de quatre générations, confirme qu'on peut appliquer de la même manière les huit générations de Caïn et celles de Seth. Lorsqu'on procède ainsi, les huit générations de Seth s'alignent sur les huit générations de Caïn. Caïn représente la multitude qui reçoit la marque de la bête, et Seth représente le petit nombre qui reçoit le sceau de Dieu. Caïn est le signe de l'humanité, et Seth est le signe de l'humanité combinée à la Divinité dans le contexte de l'alliance de Noé, tandis que la lignée de Joseph et de Moïse s'inscrit dans le contexte de l'alliance d'Abram.

Puis, au chapitre onze, la généalogie du peuple élu est représentée par dix noms, de Sem à Abram. Le chapitre onze raconte l'histoire de la tour de Babel, mais aussi la généalogie du peuple élu, représenté par Abraham. Le chapitre onze introduit un peuple choisi qui devait entrer dans une triple alliance avec Dieu. La troisième et dernière étape fut le sacrifice d'Isaac au chapitre vingt-deux. Le chapitre « onze » est le commencement alpha et le chapitre « vingt-deux » est la fin oméga. La foi nécessaire pour entendre la voix de Dieu dans la signification des noms n'est pas différente de la foi nécessaire pour entendre sa voix dans la numérotation de sa Parole. Une application d'une généalogie que les théologiens ne prennent pas en compte est la généalogie d'Ismaël, symbole de l'islam.

Et voici les noms des fils d'Ismaël, selon leurs noms, selon leurs générations : le premier-né d'Ismaël, Nebajoth ; et Kedar, et Adbeel, et Mibsam, et Mishma, et Dumah, et Massa, Hadar, et Tema, Jetur, Naphish, et Kedemah : Ce sont là les fils d'Ismaël, et voici leurs noms, selon leurs villes et selon leurs châteaux ; douze princes selon leurs nations. Genèse 25:13-16.

Lorsque les définitions de ces douze noms sont présentées sous la forme d'une déclaration, cela se lit ainsi : « Prophétiquement, les descendants d'Ismaël forment un peuple fécond à la peau sombre, renommé pour ses qualités guerrières, mais affligé, historiquement et prophétiquement, le 11 août 1840 puis, par la suite, le 11 septembre 2001. Ils sont appelés les enfants de l'Orient dans l'histoire biblique. Ils sont originaires d'Arabie, où poussent les épices parfumées utilisées dans les services du sanctuaire hébreu. Le mot "assassins" est issu de l'histoire islamique et représente une mort infligée dans le silence. À l'époque des Croisades, l'islam a enfermé, encerclé et assiégé l'Europe catholique, mais leur retenue ultérieure a marqué l'arrivée du rafraîchissement de 1840 à 1844, et aussi du 11 septembre jusqu'à la crise de la loi du dimanche. Les définitions des douze noms des fils d'Ismaël sont toutes représentées dans l'énoncé précédent par les caractères en gras. »

Les douze noms de la lignée d'Ismaël font treize, si l'on inclut Ismaël dans la liste. Treize est le nombre symbolique de la « rébellion », ce qu'Agar a fait, ce qui a conduit Abraham à permettre qu'Agar et Ismaël soient chassés. Paul utilise cet incident pour décrire le rejet de l'Israël ancien en tant que peuple de l'alliance de Dieu, au moment même où Il établissait une alliance avec son épouse chrétienne.

Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, l'autre de la femme libre. Mais celui de la servante naquit selon la chair, tandis que celui de la femme libre naquit selon la promesse. Ces choses ont un sens allégorique: elles représentent deux alliances; l'une, venant du mont Sinaï, qui engendre à la servitude: c'est Agar. Car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem d'aujourd'hui, qui est en esclavage avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre; elle est la mère de nous tous. Car il est écrit: Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas pas; éclate de joie et pousse des cris, toi qui n'éprouves pas les douleurs de l'enfantement; car la délaissée a beaucoup plus d'enfants que celle qui a un mari. Or nous, frères, comme Isaac, nous sommes enfants de la promesse. Mais, comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, il en est de même maintenant. Cependant, que dit l'Écriture? Chasse la servante et son fils; car le fils de la servante n'héritera pas avec le fils de la femme libre. Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas enfants de la servante, mais de la femme libre. Galates 4:22-31.

Ismaël est un symbole de l'islam, et Agar, la mère d'Ismaël, est le symbole de l'Église de l'alliance de la mort. Isaac est un symbole du christianisme, et Sara est le symbole de l'Église de l'alliance de la vie. Pour cette raison, Ismaël eut douze fils, car douze est un symbole du peuple de l'alliance de Dieu, et l'islam est une contrefaçon du peuple de l'alliance de Dieu.

Il y a deux généalogies du Christ dans les Évangiles. L'une dans Matthieu et l'autre dans Luc.

Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle naquit Jésus, appelé Christ. Ainsi, toutes les générations depuis Abraham jusqu'à David sont au nombre de quatorze générations; depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, quatorze générations; et depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations. Or la naissance de Jésus-Christ arriva ainsi: alors que sa mère Marie était fiancée à Joseph, avant qu'ils aient vécu ensemble, elle se trouva enceinte du Saint-Esprit. Matthieu 1:16-18.

La généalogie de Matthieu identifie trois périodes égales de quatorze qui font une période de quarante-deux. Christ est l'oméga de l'histoire de l'alliance, par rapport à Moïse, l'alpha de l'histoire de l'alliance. Moïse prophétise que Christ serait « semblable à lui ». Moïse a eu trois périodes de quarante ans dans sa vie de cent vingt ans. Chacune des périodes de quarante ans de la vie de Moïse, placée ligne sur ligne, se conclut à Kadesh, symbole de 1863 et de la loi du dimanche. Les trois périodes de Christ aboutissent à David, à la captivité à Babylone, et à la confirmation de l'alliance par son sang à la croix. David représente l'élévation de l'Église triomphante à la loi du dimanche, et la seconde ligne identifie les vierges folles emmenées à Babylone, à la loi du dimanche. La troisième période se termine à la croix, qui, une fois de plus, typifie la loi du dimanche où Christ confirme l'alliance d'Abraham avec les cent quarante-quatre mille et l'alliance de Noé avec la grande multitude.

Ce que l'on peut comprendre lorsque ces deux lignes sont superposées l'une sur l'autre est étonnant. Les cent vingt ans de Moïse correspondent aux 120 ans de Noé, et les quarante-deux générations du Christ correspondent au règne de l'antéchrist pendant quarante-deux mois symboliques lors de la loi du dimanche.

Et le Seigneur dit: Mon esprit ne contestera pas toujours avec l'homme, car lui aussi n'est que chair; toutefois, ses jours seront de cent vingt ans. Genèse 6:3.

Parallèlement à la généalogie de Matthieu, qui met en avant l'alliance d'Abraham, la généalogie du Christ, telle que la présente Luc, remonte jusqu'à la création, soulignant ainsi l'alliance de vie qu'Adam a rompue en Éden. La généalogie de Luc commence par Jésus et remonte dans sa lignée jusqu'à Adam, qui est identifié comme le fils de Dieu. La lignée s'achève avec le second Adam parfait, et elle commence avec le premier Adam parfait. Du premier Adam au second Adam, on compte 77 générations.

Les généalogies des Écritures représentent des lignes de vérité. Nous venons d'en identifier plusieurs qui dépassent largement le nombre de témoins nécessaires pour établir une vérité. Les lignées généalogiques contiennent la voix des accomplissements historiques et des prédictions futures, et elles contiennent la voix de Palmoni, le Merveilleux Dénombrer des secrets, car les énigmes numériques qui ont été placées au sein de ces lignées fournissent une seconde voix. Ces deux voix se font entendre avec une troisième voix, la voix du Merveilleux Linguiste, qui a créé et contrôle toutes choses, y compris les noms des personnes, des lieux et des choses.

Lorsque Jean se retourna pour voir la voix derrière lui, elle était comme la voix de grandes eaux, et lorsque Daniel eut la même vision, sa voix était la voix d'une multitude. Le message de surface des Écritures, ainsi que les noms qui accompagnent le message, et aussi la numérotation contenue dans le message, sont trois voix dans un même passage. Lorsque vous prenez une ligne avec les trois voix et que vous la superposez par-dessus une ligne parallèle, trois voix deviennent de nombreuses voix.

Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands. Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme la voix de grandes eaux, et comme la voix de puissants tonnerres, disant: Alléluia! car le Seigneur Dieu tout-puissant règne. Apocalypse 19:5, 6.

Certaines des généalogies les plus importantes se trouvent chez les rois d'Israël. Les sept premiers rois d'Israël, le royaume du Nord, se terminent avec Achab, Jézabel et Élie, représentant ainsi la loi du dimanche. La lignée des sept derniers rois des tribus du Nord commence à la loi du dimanche et se termine à la fin du temps de grâce pour l'humanité, quand Michel se lève dans Daniel 12. Les sept premiers rois de Juda illustrent l'histoire depuis la loi du dimanche jusqu'à ce que Michel se lève, et les sept derniers rois identifient l'histoire qui mène à la loi du dimanche. Deux lignées généalogiques, possédant chacune une histoire alpha et une histoire oméga. L'histoire alpha correspond à la période du 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche, et la période oméga va de la loi du dimanche jusqu'à la fin du temps de grâce. Les sept premiers rois d'Israël correspondent aux sept derniers rois de Juda; et les sept derniers rois d'Israël correspondent aux sept premiers rois de

Juda.

Nous continuerons dans le prochain article.

"Soyez fermes jusqu'à la fin

[Apocalypse 1:1, 2, cité.] Toute la Bible est une révélation; car toute révélation aux hommes vient par le Christ, et tout converge en lui. Dieu nous a parlé par son Fils, à qui nous appartenons par la création et par la rédemption. Le Christ est venu à Jean, exilé sur l'île de Patmos, pour lui donner la vérité pour ces derniers jours, pour lui montrer ce qui doit arriver bientôt. Jésus-Christ est le grand dépositaire de la révélation divine. C'est par lui que nous savons à quoi nous devons nous attendre dans les scènes finales de l'histoire de cette terre. Dieu a donné cette révélation au Christ, et le Christ l'a communiquée à Jean.

Jean, le disciple bien-aimé, fut celui choisi pour recevoir cette révélation. Il fut le dernier survivant des premiers disciples choisis. Dans l'économie du Nouveau Testament, il fut honoré comme le prophète Daniel le fut dans l'économie de l'Ancien Testament.

L'instruction qui devait être communiquée à Jean était si importante que le Christ est venu du ciel pour la donner à son serviteur, en lui disant de l'envoyer aux Églises. Cette instruction doit faire l'objet d'une étude soigneuse et priante, car nous vivons à une époque où des hommes qui ne sont pas sous l'enseignement du Saint-Esprit introduiront de fausses théories. Ces hommes ont occupé des postes élevés, et ils ont des projets ambitieux à réaliser. Ils cherchent à s'élever eux-mêmes et à révolutionner tout l'ordre des choses. Dieu nous a donné une instruction spéciale pour nous prémunir contre de tels hommes. Il ordonna à Jean d'écrire dans un livre ce qui devait se produire dans les scènes finales de l'histoire de cette terre.

Une fois le temps passé, Dieu confia à ses fidèles serviteurs les précieux principes de la vérité présente. Ces principes ne furent pas donnés à ceux qui n'avaient pris aucune part à la proclamation des messages du premier et du deuxième ange. Ils furent donnés aux ouvriers qui avaient pris part à la cause dès le commencement.

Ceux qui sont passés par ces expériences doivent être aussi fermes qu'un roc dans leur attachement aux principes qui ont fait de nous des Adventistes du septième jour. Ils doivent être des collaborateurs de Dieu, liant le témoignage et scellant la loi parmi ses disciples. Ceux qui ont pris part à l'établissement de notre œuvre sur un fondement de vérité biblique, ceux qui connaissent les jalons qui ont indiqué le bon chemin, doivent être considérés comme des ouvriers de la plus haute valeur. Ils peuvent parler d'expérience personnelle des vérités qui leur ont été confiées. Ces hommes ne doivent pas permettre que leur foi se transforme en incrédulité; ils ne doivent pas permettre que la bannière du troisième ange leur soit enlevée des mains. Ils doivent conserver jusqu'à la fin l'assurance qu'ils avaient au commencement.

Le Seigneur a déclaré que l'histoire passée sera revue alors que nous nous engageons dans l'œuvre finale. Toute vérité qu'Il a donnée pour ces derniers jours doit être proclamée au monde. Chaque pilier qu'Il a établi doit être affermi. Nous ne pouvons pas, à présent, quitter le fondement que Dieu a établi. Nous ne pouvons pas, à présent, entrer dans quelque nouvelle organisation; car cela équivaldrait à une apostasie de la vérité.

L'œuvre médico-missionnaire doit être purifiée et débarrassée de tout ce qui affaiblirait la foi des croyants dans l'expérience passée du peuple de Dieu. L'Éden, le bel Éden, a été avili par l'introduction du péché. Il est maintenant nécessaire de retracer l'expérience des hommes qui ont joué un rôle dans l'établissement de notre œuvre à ses débuts.

De temps à autre, nous lisons les avis de décès des grands de ce monde. Leur heure est venue soudain, en un instant. Beaucoup, que l'on supposait en bonne santé, meurent après un festin, ou après avoir élaboré des plans égoïstes pour leur propre exaltation. La parole retentit: «Il s'est attaché à ses idoles; laissez-le.» Cela signifie que le Seigneur ne le protège plus du mal. La mort subite survient, et que vaut l'œuvre de toute sa vie ? Sa vie a été un échec. L'arbre tombe parce que la puissance qui le soutenait l'abandonne à son sacrifice idolâtre.

Hommes et femmes sont absorbés par la recherche de quelque plaisir. Ils vendent leur âme pour rien, et Dieu retire sa longanimité. Ils sont abandonnés à leur choix.

« Il y en a qui, tout en professant croire à la vérité présente, ont avili leur foi et refusé de marcher dans la lumière. Qui mettra maintenant de côté ses principes égoïstes et mondains ? Qui s'efforcera maintenant de reconnaître la valeur de l'âme ? Que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ? Avez-vous faim et soif du pain de vie et de l'eau du salut ? Réalisez-vous la valeur des âmes pour lesquelles Christ est mort ? Ceux qui sont censés être chrétiens vivent-ils conformément à leur profession de foi ? Ont-ils conscience de la valeur de l'âme ? S'efforcent-ils de purifier leurs âmes par l'obéissance à la vérité ? » Manuscript Releases, volume 20, 150, 151.